fontainebleau le 24. 8bre 1753.

je vois dans le moment mr lextrait de vos
registres, consernant lelection de mrs martin
lapeyronie et la môle, ceu tes mr martin –
que le roy a jeté les yeux. je suis faché
que mr martin ne se soit pas trouvé –
dans le nombre des élus, il fauoit esperer –
que dans les deux qui reste à élir –
il sy trouvera placé. et si malgré –
nos precautions, il ne si trouvoit pas, on
trouvera les moyens de l'y placer. je
dis quil y a deux places encore de –
vacantes; par ceque je crois quon ne
peut pas se dispenser de nommer –
premierement celle de mr simon;
a qui il est Egal des tre veterant –
et la seconde qui est celle de mr levie
dont vous ne mandé rien dit, il y a –
longtemps; qui se trouve dans le même
cas, a peu de chose prés, cas, cette
fois y a le cas, ou la difference ne
se trouve que dans le sejour, la
veterance Etant au moins aussy –

ARC 11 d. 22 n° 9

honorable que celles d'un commissé —
en exercice, qui demande de l'assiduité
et la deferance n'en exigeant point
d'ailleurs, monsieur hevin aime trop
la paix et la tranquilité d'une compagnie
qui se fait honneur de l'avoir pour membre
pour n'estre pas flatté d'y contribuer; surtout
dans l'exercice de sa place qui ne peut
jamais luy permettre de suivre la
voeu de l'academie; c'est pourquoy
je viens de mandér aux le droit
de procedér à la selection de celle de
nos sieurs, et de suivre à celle de mr
hevin.
je n'ai encore rien fait ny donné mes
de Senac et helvessius, non plus qu'à
avec, car le chancellier et garde des sceaux
que je crois trop occupés presentement
mais je ne perdrai aucun moment
pour parler aux uns et aux autres.
je reçois dans le moment le garyens

une fois que j'examinerai ; mais il
m'avoir semblé que vous deviez
l'accompagner d'un petit memoire
comme je ne vous vois pas pressé
de le recevoir, m'ayant dit n'avoir
vœux tirés, je ne le ferai point de
vous le rendre, or que vous ne me
mandiez en être pressé. et j'attendrai
mon retour pour en raisonner avec vous.
vous connoissez, monsieur, tous les
sentiments d'estime et de consideration
avec lesquels j'ai l'honneur d'être
votre très humble et très obeissant
serviteur Chmotinière

Mr Ledrut me marque qu'il y a bien
des mecontents dans la classe du commissé
parce qu'ils se plaignent de n'avoir pas eu
le second volume, et quoique une
vingtaine d'exemplaires ne satisfasseroit
pour le monde, seroient trop tirés
de l'imprimeur, que le papier qu'ils les
satisfît ; ce n'est qu'une reflexion

md morand